



ÉPISODE 1 | TRANSCRIPTIONS

0:00 MONA LEMOINE : Nous reconnaissons que les peuples autochtones sont les gardiens traditionnels de cette terre que nous appelons Canada et sur laquelle nous sommes réunis aujourd'hui. Nous reconnaissons l'oppression historique des terres, des cultures et des peuples originels de ce pays et nous savons que nous avons un rôle à jouer dans la voie de la décolonisation que nous partageons ensemble.

0:20 MONA : Nous reconnaissons notre devoir de lutter pour le rétablissement des droits autochtones et nous nous engageons dans le chemin de la guérison. Nous remercions les 630 Premières Nations, leurs membres et leurs ancêtres qui ont pris soin de ces terres que nous partageons.

0:35 MONA : Prenons quelques instants pour réfléchir à notre reconnaissance et à notre relation personnelle à la terre et remercions les divers peuples autochtones dont les ancêtres ont pris soin de la terre pendant des siècles.

Musique thématique

1:00 MONA : Bienvenue à ce balado de l'IRAC sur l'architecture. Je m'appelle Mona Lemoine et je suis l'animatrice de cette saison qui fait partie d'une série d'activités menant au Congrès sur l'architecture de 2021 et à l'élaboration d'un Plan d'action climatique.

1:15 MONA : Le Congrès sur l'architecture 2021 de l'IRAC se tiendra le 4 octobre 2021 – Journée mondiale de l'architecture – sur le thème Action climatique et architecture au Canada. Dans le présent épisode, Louis Conway, membre du Comité directeur du congrès sur l'architecture de l'IRAC s'entretient avec Seth Klein sur la mobilisation du Canada face à l'urgence climatique.

1:40 MONA : Louis est un architecte membre de l'Architectural Institute of British Columbia, un gestionnaire de projets agréé et un membre de l'Institut royal d'architecture du Canada. De 2014 à 2019, il a été membre du Groupe consultatif sur l'intervention après sinistre de l'AIBC et il a développé la formation en évaluation des bâtiments après sinistre pour les architectes et autres intervenants externes. Louis est également membre de l'American Society of Adaptation Professionals et de son groupe d'intérêt Climate Migration and Managed Retreat.

2:17 LOUIS CONWAY : Je m'appelle Louis Conway et j'ai le plaisir d'accueillir Seth Klein à ce premier épisode des balados de l'IRAC sur l'architecture. Seth Klein est un chercheur en politiques publiques et un auteur établi à Vancouver. Pendant 22 ans, de 1996 à 2018, il a été le directeur fondateur pour la Colombie-Britannique du Centre canadien de politiques administratives, un institut de recherche en politiques publiques engagé dans la justice sociale, économique et environnementale.

2:50 LOUIS : Seth est l'auteur du livre *A Good War : Mobilizing Canada for the Climate Emergency* dans lequel il traite des mesures à prendre pour aligner nos politiques et notre économie avec ce que la science nous dit de faire pour s'attaquer à la crise climatique. Bienvenue Seth et merci de votre présence parmi nous.

3:08 SETH : Bonjour Louis, ça me fait plaisir.

3:11 LOUIS : J'aimerais commencer par l'une des principales affirmations de votre livre : nous devons changer notre façon de penser. Qu'est-ce que ça signifie par rapport à ce que nous devons abandonner et ce à quoi nous devons adhérer?

3:21 SETH : Eh bien, la prémisse de départ de mon livre, c'est que la crise climatique est fondamentalement ça : une crise, donc une urgence. Et je commence en partant du principe que ce que nous avons fait jusqu'à maintenant à cet égard ne fonctionne tout simplement pas. Si on regarde les émissions de gaz à effet de serre du Canada des 20 dernières années, force est de constater une stagnation. Nous avons atteint un plateau à un niveau historiquement élevé, mais nous avons échoué à aplatir la courbe, pour reprendre une expression qu'on entend souvent en ces temps de pandémie. Pourtant, bien d'autres pays y sont parvenus.

4:00 SETH : On peut donc dire que nous ne faisons pas ce que nous devrions faire. Ce que je prétends, c'est que nous avons besoin d'une nouvelle approche. Nous devrions traiter cette urgence comme nous le faisons pour d'autres situations d'urgence. Sur un pied de guerre, si vous voulez. C'est pourquoi le livre est structuré autour des leçons tirées de la Deuxième Guerre mondiale où on retrouve cet état d'esprit d'urgence. Nous en avons tous eu un aperçu cette année et nous savons maintenant que si le public et nos gouvernements doivent faire face à une crise, ils le font. Nous devons voir, entendre et sentir les urgences pour ce qu'elles sont : des urgences. Or, ce n'est pas ce que nous avons fait jusqu'à maintenant face au changement climatique, et c'est pourtant ce que nous devons faire.

4:41 LOUIS : Vous mentionnez que les bâtiments et la construction contribuent grandement à ces émissions. Dans le monde, les bâtiments sont responsables de 40 % des émissions. Peut-on appliquer ce pourcentage aux bâtiments du Canada qui sont aussi d'importantes sources d'émissions de GES?

4:57 SETH : En effet, les bâtiments comptent pour beaucoup, mais au Canada, le pourcentage n'est pas si élevé – en partie parce que l'extraction et l'exportation des combustibles fossiles représentent 25 % de nos émissions et que tout le reste est relativement plus petit que la moyenne mondiale. On peut tout de même dire que les bâtiments comptent pour environ 10 % de nos émissions au Canada et il s'agit uniquement des émissions d'exploitation. Ça ne tient pas compte des émissions du ciment et du béton, par exemple, qui seraient comptabilisées dans les émissions industrielles. Il n'y a aucune façon d'atteindre le zéro sans trouver un moyen d'éliminer les émissions de GES de nos bâtiments.

5:34 LOUIS : Dans votre livre, vous parlez de C. D. Howe, qui, comme on le sait, a joué un rôle déterminant pendant la Deuxième Guerre mondiale pour mobiliser le Canada dans l'effort de guerre. Et je pense, d'après ce que vous en dites, qu'il peut être un modèle pour certaines approches que nous devons adopter aujourd'hui. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur lui et sur ce qui en a fait un modèle pour la mobilisation pour l'urgence climatique.

6:02 SETH : Comme je l'ai dit tout à l'heure, tout le livre s'articule autour des leçons à tirer de la Deuxième Guerre mondiale et, en particulier, de cette remarquable transformation de l'économie nationale pendant la guerre qui a permis d'accroître la production militaire alors quasi inexistante pour amener le Canada à produire quelque 700 navires, 16 000 avions militaires, 800 000 véhicules militaires, soit plus que la production combinée de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon.

6:30 SETH : C'était une entreprise incroyable menée par cet homme qui était considéré par plusieurs comme le membre le plus puissant du cabinet de Mackenzie King et qui, en tant que ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, a supervisé cette extraordinaire augmentation de la production militaire canadienne pendant la guerre. Si le livre a un héros, c'est lui. Il m'a fasciné.

6:58 SETH : C. D. Howe est né aux États-Unis. Il est arrivé au Canada comme professeur d'ingénierie à Dalhousie et il y est resté. Il a par la suite travaillé dans le secteur privé; avant d'aller en politique, il a fait beaucoup d'argent en construisant des élévateurs à grains dans tout l'ouest du Canada dans les années 1920. C'était donc un bâtisseur, comme son père et son grand-père avant lui. Il était aussi le seul ingénieur dans le cabinet de Mackenzie King.

7:33 SETH : Il n'était pas de gauche, mais il a été saisi par l'ampleur de la tâche qu'on lui avait confiée en temps de guerre et je l'ai décrit comme un ingénieur pressé. Il était heureux de donner des contrats au secteur privé, mais si les entreprises privées étaient incapables de satisfaire rapidement à la demande, il créait une autre société d'État pour s'assurer que le travail soit fait. Pendant la guerre, il a créé les 28 sociétés d'État nécessaires pour accélérer la production militaire.

8:00 SETH : Il a également recruté plus d'une centaine de gens d'affaires de premier plan qui ont accepté de diriger ces sociétés d'État moyennant une paye symbolique d'un dollar par année et de coordonner toutes les chaînes d'approvisionnement nécessaires pour prioriser la production militaire. Alors oui, il a été une figure centrale dans la transformation économique qui s'est produite pendant la guerre.

8:29 LOUIS : En effet, je pense qu'il peut servir de modèle de leadership pour certains rôles que les architectes peuvent jouer eux aussi. Je crois que vous le qualifiez à un moment donné de « ministre de tout ».

8:44 SETH : L'expression ne vient pas de moi, c'est comme ça qu'on l'appelait à l'époque. Ça indique à quel point il était puissant.

8:50 LOUIS : En tant que ministre de tout, il pouvait donc franchir les limites entre les différents ministères du gouvernement, entre autres pour ce qui concernait les différents types de projets. Il gérait donc une équipe interdisciplinaire très complexe pour arriver à ses fins. Et c'est quelque chose que les architectes font quotidiennement, car leur travail est transdisciplinaire.

9:16 SETH : Non seulement il a réalisé tout cela, mais comme je l'ai dit, il l'a fait dans un sentiment d'urgence et il était toujours frustré du rythme de travail des fonctionnaires. Alors qu'a-t-il fait? Il a créé un service public parallèle. Il a recruté tous ses copains du milieu des affaires pour travailler au salaire annuel d'un dollar.

9:35 SETH : Et là encore, il était toujours frustré que les avocats du ministère de la Justice ralentissent le cours des choses. Vous savez, et tous ceux d'entre vous qui travaillent avec des avocats et des organismes publics le savent, ces avocats ont tendance à ne parler que de ce que vous n'avez pas le droit de faire.

9:48 SETH : Howe n'avait aucune patience pour ça. C'est pourquoi il a créé son propre service juridique au ministère des Munitions et de l'Approvisionnement avec trois équipes d'avocats qui se relayaient jour et nuit et qui émettaient jusqu'à 140 appels d'offres par jour au plus fort de leur production – pour vous donner une idée de ce qu'il faisait pour accélérer la vitesse et l'échelle de production. C'est exactement ce que nous devons faire aujourd'hui face à la crise climatique.

10:13 LOUIS : Un point important à souligner, c'est que les architectes participent étroitement à la chaîne d'approvisionnement en ce sens qu'ils ont besoin d'information sur la provenance des produits qu'ils spécifient, leur teneur en carbone intrinsèque et le temps qu'il faudra pour qu'ils arrivent sur le marché. Pour coordonner les projets de bâtiment, ils ont besoin d'avoir ce type de renseignements en tout temps. Je pense donc que C. D. Howe est un modèle inestimable à bien des égards.

10:49 SETH : Oui. Il commence l'exercice en faisant l'inventaire de tous les besoins de production tant pour l'Angleterre que pour le Canada. Puis, il examine la capacité et il cherche comment combler l'écart. Ensuite, comme vous le dites, il coordonne soigneusement les chaînes d'approvisionnement. Les appareils, les outils, l'acier, le caoutchouc, le bois, le charbon, le combustible, tout cela est coordonné attentivement pour prioriser ou programmer la production et s'assurer que tous les producteurs ont ce dont ils ont besoin.

11:25 SETH : Et c'est là une leçon clé sur l'urgence, à savoir que le secteur privé avait un rôle énorme pendant la Deuxième Guerre mondiale, mais qu'il n'était pas responsable de l'allocation des ressources rares, parce qu'en situation d'urgence, on ne laisse pas cette responsabilité au marché, on donne la priorité à ce qui doit se passer.

11:46 LOUIS : Les architectes travaillent avec des intervenants de divers secteurs, publics et privés. Ils passent d'un à l'autre. Les intérêts peuvent être contradictoires, parfois à cause du client, parfois à cause des exigences des organismes publics, par exemple dans les processus de délivrance de permis.

12:08 LOUIS : Il semble que C. D. Howe a joué un rôle semblable et qu'il passait d'un intérêt à l'autre, potentiellement concurrents, et qu'il réconciliait ces intérêts pour le plus grand bien dans ses efforts de mobilisation rapide et sans délai.

12:30 SETH : Et en faisant appel à tout le talent dont il avait besoin, comme je l'ai dit. Le Canada a construit environ 700 navires pendant la guerre. Comme nous n'avions pas d'architecte naval, il en a recruté aux États-Unis et en Angleterre pour bâtir ces navires de la victoire. Ensuite, il a rapidement mis en place un système pour recruter et former les talents locaux pour exécuter le travail.

12:51 LOUIS : Je pense que le développement des capacités est un facteur clé de l'efficacité de la mobilisation sous C. D. Howe. Je pense aussi qu'il y a un lien direct entre le développement des capacités à cette époque et notre besoin actuel en ce domaine, que ce soit par les études postsecondaires, mais aussi par la formation continue offerte par des organismes professionnels, comme l'IRAC, et par nos ordres d'architectes provinciaux et territoriaux.

13:22 SETH : On sait que les secteurs d'enseignement postsecondaire et secondaire ont tous deux joué un rôle important en matière de développement des compétences de la main-d'œuvre pendant la Guerre.

13:32 SETH : Voici un autre exemple qui vous aidera à réaliser ce qu'était l'urgence en temps de guerre. Chaque école technique du pays était ouverte jour et nuit et des cours étaient offerts de nuit aux personnes qui avaient besoin de formation pour effectuer le travail. Le point à retenir dans tout cela, c'est que contrairement à ce que nous observons aujourd'hui, l'urgence était réellement traitée comme une urgence en temps de guerre.

14:02 SETH : C'est un peu ce qui se passe pendant cette pandémie de COVID. Nous avons un aperçu de ce que c'est que de traiter une urgence comme une urgence. Et tout cela est tellement en contraste avec l'approche nonchalante que nous adoptons face au climat.

14:13 LOUIS : J'imagine qu'on peut dire la même chose de notre réponse mondiale à la pandémie. Certains pays sont des modèles, d'autres non, mais quelles leçons pouvons-nous tirer de l'expérience pandémique pour répondre à notre besoin de mobilisation pour l'urgence climatique. Pouvons-nous faire des parallèles, s'agit-il de deux luttes complètement différentes ou si elles ont des similitudes?

14:35 SETH : Bien sûr il y a des parallèles à faire là aussi. J'ai écrit mon livre avant la pandémie et j'ai rapidement ajouté un épilogue sur la pandémie parce qu'il y avait bien des chevauchements. Si je peux l'affirmer aujourd'hui, c'est que j'ai eu beaucoup de temps pour réfléchir à la guerre et à la pandémie et à ce dont nous avons besoin pour le climat.

14:57 SETH : Et ce que j'en retiens, c'est que quatre mesures nous indiquent si un gouvernement est en mode urgence. Tout d'abord, il dépense ce qu'il faut pour gagner. Deuxièmement, il crée les institutions économiques nécessaires pour que le travail se fasse. Troisièmement, il passe de politiques volontaires et incitatives à des mesures obligatoires et utilise son pouvoir réglementaire pour provoquer le changement. Enfin, quatrièmement, il dit la vérité sur la gravité de la crise et sur ce que nous devons faire.

15:32 SETH : On sait que le Canada a pris ces quatre mesures pendant la guerre, comme je l'ai dit. J'ajouterais que le gouvernement fédéral les prend aussi par rapport à la pandémie, même si nous ne sommes pas toujours d'accord sur le moment de ses interventions et l'ampleur des mesures.

15:50 SETH : Nous dépensons des sommes mirobolantes. La Banque du Canada a acheté cette année des titres du gouvernement fédéral à hauteur de 5 milliards de dollars par semaine pour financer l'intervention d'urgence. Le gouvernement crée-t-il de nouvelles institutions? Oui – regardez la vitesse à laquelle il a créé la PCU et la subvention salariale. Je n'aurais pas pensé qu'il en était capable, mais il l'a fait.

16:12 SETH : Est-ce qu'il impose certaines mesures? Oui. Nous nous questionnons sur le fait de savoir si les mesures étaient suffisantes ou si elles ont été prises au moment opportun. Fait intéressant, je dirais que le public a été en avance sur nos politiques en demandant des mesures obligatoires.

16:24 SETH : Enfin, le gouvernement dit la vérité et a communiqué l'urgence. Nous avons tous regardé notre premier ministre chaque matin pendant ces premiers mois, alors qu'il disait que la situation était différente et que nos vies allaient changer.

16:40 SETH : Pourtant, en ce qui concerne la crise climatique, notre gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ne montrent pas du tout qu'ils ont pris l'une ou l'autre de ces mesures. En fait, ils n'en ont pris aucune.

16:54 LOUIS : Si nous devons prendre certaines de ces mesures en matière d'urgence climatique, quel serait un bon point de départ? Par quelle mesure voudriez-vous commencer et est-ce que cela chevaucherait le travail que font les architectes?

17:07 SETH : Oui, cela chevauche tout à fait le travail des architectes. Laissez-moi répondre à votre question en général, puis je ferai ensuite le lien avec les architectes. Si nous appliquons ces quatre mesures à l'échelle du pays, nous voyons que nous devons dépenser ce qu'il faut pour remporter la bataille. Le gouvernement Trudeau dépense actuellement quelque 5 milliards par année pour l'urgence climatique. C'est à peu près le dixième de ce qu'il faudrait y consacrer. Nous devrions dépenser au moins 50 milliards de dollars par année.

17:30 SETH : Est-ce que nous créons de nouvelles institutions économiques comme l'a fait C. D. Howe? Non. Trudeau a créé deux nouvelles sociétés d'État depuis son arrivée au pouvoir : la Banque de l'infrastructure du Canada, qui est fondamentalement un véhicule pour privatiser l'infrastructure. Et l'autre, je n'aime pas trop en parler, est la Trans Mountain Corporation, une société qui fait de nous tous les heureux propriétaires d'un pipeline de six ans qui va de l'Alberta à ma province, la Colombie-Britannique.

18:00 SETH : Nous ne créons pas de nouvelles institutions économiques alors que nous devrions le faire. Ce que je dis dans mon livre, c'est regardons toutes ces sociétés d'État que C.D. How a créées même s'il n'était pas de gauche. Il l'a fait quand il le fallait et si nous appliquons la même logique à la situation actuelle, bien des entreprises d'État contemporaines pourraient être mises à profit pour entraîner le changement. J'en ai dressé une liste de trois pages.

18:22 SETH : Quant à dire la vérité – est-ce que nos gouvernements disent la vérité, en particulier en ce qui concerne l'activité pétrolière et gazière qui devrait ralentir progressivement au cours des 20 à 30 prochaines années? Non, ils ne nous disent pas la vérité. Ils envoient des messages confus et contradictoires. Nous devrions par exemple interdire la publicité pour les véhicules à combustibles fossiles et les stations-service comme nous l'avons fait pour le tabac – c'est déroutant. Voilà donc en gros ce à quoi ces quatre mesures devraient et pourraient ressembler.

18:52 SETH : Venons-en maintenant aux architectes. Ce que j'aime au sujet de mes quatre mesures, c'est que vous pouvez les appliquer secteur par secteur. Pour dépenser ce qu'il faut pour gagner, nous devons dépenser beaucoup plus que nous ne le faisons actuellement, pour la rénovation des bâtiments.

19:11 SETH : Deuxièmement, créons-nous de nouvelles institutions économiques? Prenons l'exemple des thermopompes. J'ai changé de combustible pour ma maison. J'ai annulé mon compte avec Florida's Gas, mon fournisseur, ici, en Colombie-Britannique, et j'ai fait installer une thermopompe électrique. Tout cela a coûté cher et a été compliqué. Et je suis sorti de l'exercice en me disant : « Mon Dieu, si nous comptons sur les gens pour faire cela volontairement dans le cadre de l'urgence climatique, nous n'y arriverons jamais ... ».

19:43 SETH : Par exemple, nous devrions avoir une société d'État qui produit en quantité des thermopompes sans HFC, qui élimine la marge bénéficiaire et réalise des économies d'échelle; nous devrions avoir une armée d'installateurs qui viennent à domicile et qui simplifient la tâche. Et ce n'est là qu'un type de société d'État ou d'organisme public. Il pourrait y en avoir pour l'énergie publique, les services publics, etc. Ce sont toutes sortes de nouvelles entités publiques qui mèneraient au changement pour les bâtiments.

20:17 SETH : Pour passer de mesures volontaires à des mesures obligatoires, parlons d'abord des bâtiments. Le point essentiel, c'est un changement réglementaire clé dont nous avons besoin dans tout le pays : il faudrait interdire qu'un nouveau bâtiment puisse être relié au réseau de gaz ou utilise des combustibles fossiles pour le chauffage des espaces et de l'eau, à partir de l'année prochaine. Une telle décision communiquerait l'urgence. La ville de Vancouver, où nous résidons tous deux a pris cette décision, mais aucun gouvernement fédéral ou provincial n'a fait quoi que ce soit qui s'en rapproche.

20:57 SETH : C'est donc à cela que ressemble une mesure qui entraînerait une énorme réduction des émissions de GES. Et nous devons dire la vérité. Cela veut donc dire que pour vous, les architectes, il est important de parler honnêtement de l'urgence climatique avec vos clients d'ici à ce que notre gouvernement adopte des règlements de ce type.

21:18 LOUIS : Alors les architectes ont donc un rôle de sensibilisation à jouer.

21:23 SETH : En effet.

21:24 LOUIS : Mais il faut aussi de la formation et du renforcement des capacités pour soutenir certaines des mesures dont vous parlez.

21:30 SETH : Absolument, absolument.

21:33 LOUIS : Et je pense, par exemple, au code du bâtiment qu'il faudrait modifier pour appuyer ces mesures. Il faudrait que les plans d'urgence climatique soient appuyés par la réglementation du bâtiment.

21:50 SETH : Tout à fait. En fin de compte, pour atteindre l'échelle et la vitesse dont nous avons besoin, il faut que ce soit l'État qui s'en charge. Donc, les codes du bâtiment doivent être modifiés et ces modifications ne peuvent pas être d'application volontaire. Elles doivent être obligatoires de manière à ce que tous les nouveaux bâtiments s'y conforment. D'ici là, vos membres ont un rôle de défense et promotion à jouer.

22:10 SETH : Et ce rôle de défense et promotion est double. D'une part, c'est un rôle de plaidoyer de l'IRAC auprès du gouvernement à qui il doit faire part de l'urgence d'agir pour notre secteur – notamment par des modifications au code du bâtiment. Mais c'est aussi un rôle de sensibilisation auprès de vos clients et peut-être même de certaines firmes individuelles parmi vos membres. L'adoption d'une position audacieuse, d'ici à ce que la réglementation soit modifiée, ce serait par exemple de ne pas accepter de projets reliés aux réseaux gaziers, parce qu'il est trop tard pour cela.

22:51 LOUIS : Il y a actuellement un mouvement mondial qui s'appelle Architects Declare dans lequel des organisations s'engagent à agir face à l'urgence climatique. Et je pense que le gros défi pour l'architecture en tant que profession est de mettre l'éducation, l'apprentissage et le renforcement des capacités en action. Et je pense qu'une partie de l'objectif du Congrès sur l'architecture 2021 sera de recueillir le point de vue des membres sur les formes que doit prendre cette action.

23:24 SETH : Et vous savez, la bonne nouvelle pour vos membres, c'est que la transformation à venir va toucher une quantité énorme de bâtiments. Qu'il s'agisse de nouvelles constructions ou de rénovation de bâtiments existants, de trains à grande vitesse ou d'aménagement de quartiers et d'architecture du paysage, c'est une époque extraordinaire pour l'architecte qui se passionne pour l'urgence climatique.

23:57 SETH : Et au sortir de cette pandémie, les architectes auront un grand rôle à jouer. C'est la clé. Nous avons parlé tout à l'heure des similitudes avec la pandémie, mais il y a aussi une grande différence. Les gens sont fatigués de la COVID et c'est un fait. Certaines personnes ont réagi à ma thèse en disant « regardez comme nous sommes tous tannés de l'urgence après une année ».

24:20 SETH : Et moi je vous dis aujourd'hui que nous devons passer les prochaines années en mode urgence. Il y a tout de même une nuance à apporter. Ce qu'on nous a demandé de faire en temps de pandémie est contraire à notre instinct social. C'est difficile de rester isolé à la maison.

24:41 SETH : Alors la bonne nouvelle pour l'urgence climatique, c'est que nous serons maintenant invités à faire précisément le contraire; à sortir et à accomplir quelque chose de grandiose ensemble et une grande partie de cette action concerne les bâtiments.

24:56 LOUIS : La réalisation de bâtiments est une activité collective, mais elle n'est pas le fait d'une seule personne et les architectes ont une grande expérience dans la gestion d'une réponse collective. Je pense donc avoir beaucoup de compétences à exploiter et à apporter à la mobilisation pour l'urgence climatique.

25:15 SETH : Exactement.

25:16 LOUIS : J'aimerais soulever un autre point. Les architectes peuvent aussi agir dans les domaines de la santé et du bien-être. La réduction du carbone est une mesure à cette fin, mais comme nous le voyons le changement climatique a aussi beaucoup d'effets sur le plan des inondations, des feux de forêt, de la sécheresse et de la qualité de l'air.

25:40 LOUIS : Les architectes peuvent donc favoriser la santé et le bien-être en plus de viser le carbone zéro et ces deux mesures vont réellement de pair. C'est intéressant de connaître les mesures que vous avez prises dans votre maison et de savoir que vous avez installé une thermopompe. Les architectes qui travaillent à des projets à carbone zéro et se soucient des impacts sur la santé et le bien-être doivent eux aussi passer de la parole aux actes.

26:03 LOUIS : Comme nous agissons comme des modèles au sein de nos familles et de notre communauté, il y a une réponse à plusieurs niveaux dans la manière dont nous intervenons face à l'urgence climatique.

26:14 SETH : Eh bien, il y a certainement un lien avec la santé. C'est vrai, comme vous le dites, d'autant plus qu'en tant que parent, je suis heureux de ne plus avoir ces tuyaux de gaz dans ma maison. Et je crois qu'il y a de plus en plus d'arguments en faveur de l'annulation des services de gaz et de la rénovation des maisons pour améliorer la santé des occupants.

26:35 SETH : De plus, l'abandon du charbon a tellement d'avantages sur le plan de la qualité de l'air en général et de l'incidence de l'asthme et d'autres maladies respiratoires. C'est une différence importante de cette mobilisation climatique par rapport aux sacrifices consentis en temps de guerre. Lorsque nous faisons ce que nous devons faire en situation d'urgence climatique, nous améliorons notre qualité de vie et rendons notre vie plus saine.

27:06 LOUIS : En effet, mais une autre différence entre l'expérience de la guerre et les expériences actuelles c'est que la guerre s'est produite dans une période de temps très comprimée. L'urgence climatique exige une réponse qui s'étalera sur plusieurs décennies. Comment maintenir notre élan sur une si longue période?

27:26 SETH : C'est vrai et ça ne l'est pas. Vous savez, la guerre a tout de même duré six ans. Je crois que le plus gros de ce que nous devons faire face à l'urgence climatique devra être entrepris dans les 10 prochaines années. Est-ce plus long que la guerre? Oui, mais pas beaucoup plus.

27:46 SETH : Ensuite, nous connaissons une période de déploiement du reste des mesures sur les deux ou trois décennies suivantes. Alors oui, c'est une période plus longue, mais elle sera loin d'être aussi difficile ou exigeante. Rappelez-vous, pendant la guerre, il a fallu refaire l'économie deux fois. Une fois pour augmenter la production militaire et une autre fois pour la reconverter en temps de paix. Pour l'urgence climatique, nous n'avons qu'à la refaire une fois.

28:12 SETH : Et j'ajouterais qu'en temps de guerre le gouvernement a dû décupler la dépense publique pour relever le défi. Le PIB du Canada a doublé pendant la guerre. Je ne dis pas qu'il faut dépenser autant – je crois que nous devons dépenser environ 4 pour cent du PIB au cours des 10 prochaines années et que nous aurons ainsi un énorme impact.

Musique thématique

28:47 MONA : Merci de vous être joints à nous. C'était le premier épisode des balados sur l'architecture de l'IRAC qui vous a permis d'entendre Seth Klein et Louis Conway, un membre de notre comité directeur du Congrès sur l'architecture de l'IRAC.

28:58 MONA : Dans cet épisode, Seth Klein nous rappelle que les bâtiments sont responsables de 10 % des émissions de gaz à effet de serre du Canada. Le quatrième rapport biennal sur le changement climatique du Canada, publié en 2019, établissait cette part à 12 % au pays.

29:17 MONA : Le Conseil du bâtiment durable du Canada, dans son rapport intitulé Arguments en faveur des bâtiments à carbone zéro publié en 2019, indique qu'au Canada, les bâtiments résidentiels, commerciaux et institutionnels sont responsables de 17 % des émissions de gaz à effet de serre. Le rapport cite le Cadre pancanadien sur la croissance propre publié en 2016.

29:49 MONA : Seth nous dit aussi que les bâtiments comptent pour 40 % des émissions dans le monde. Le rapport 2019 sur la situation mondiale des bâtiments et de la construction préparé par l'Agence internationale de l'énergie et coordonné par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement révèle quant à lui que « la construction et l'exploitation des bâtiments ont représenté la plus grande part de la consommation finale d'énergie mondiale, soit 36 %, et des émissions de CO2 liées à l'énergie, soit 39 %, en 2018 ».

30:18 MONA : La différence entre les chiffres peut être attribuée au fait que les rapports canadiens tendent à examiner trop étroitement les émissions opérationnelles. Lorsqu'on les examine sous l'angle de l'analyse du cycle de vie et que l'on inclut les émissions intrinsèques des matériaux, l'intensité des gaz à effet de serre de l'environnement bâti augmente considérablement.

30:34 MONA : Le deuxième épisode des balados de l'IRAC sur l'architecture sera lancé le 20 mai. Nous y entendrons Bianca Dohlman, membre du comité directeur du Congrès sur l'architecture de l'IRAC qui s'entretiendra avec Harriet Harriss, doyenne de l'école d'architecture du Pratt Institute.

30:55 MONA : Vous pouvez écouter le balado sur l'architecture de l'IRAC durant vos déplacements à l'aide de votre appli préférée. Pour un supplément d'information sur le Congrès sur l'architecture de l'IRAC et les futurs épisodes, visitez le site www.raic.orgforward/Congress2021.

Musique thématique